

En
BREF

Un week-end pour s'orienter à Paris

Les 6 et 7 décembre, Studyrama organise trois salons d'orientation pour permettre aux futurs bacheliers de rencontrer sur un même lieu tous les acteurs de l'orientation.

Le premier, consacré aux admissions post-bac, cible les élèves de première et de terminale (samedi 6 de 10 heures à 18 heures). Il réunira 150 établissements présentant plus de 500 formations. Le deuxième s'adresse aux étudiants qui souhaitent se réorienter (dimanche 7 de 10 heures à 18 heures). Il présentera les formations ouvertes à partir du mois de janvier ou février, avec des séances gratuites d'entretien personnalisé. Le troisième enfin s'intéressera aux formations numériques et digitales (dimanche 7 de 10 heures à 18 heures). Cité internationale universitaire, Paris (XIV^e). Entrée gratuite. Invitations sur www.studyrama.com.

Les entreprises notées par leurs employés

La plate-forme Glassdoor, qui réunit en ligne une communauté dédiée à l'emploi et à la carrière, a lancé récemment sa version française. Les salariés peuvent y déposer des commentaires sur leur entreprise : rémunération, avantages sociaux, management... Avec un système de notation. Dans le secteur du luxe, Hermès remporte la palme de la satisfaction avec 4/5, suivi par Chanel et LVMH. www.glassdoor.fr

Surveillance des salariés : attention à la Cnil !

Dirigeants, si vous utilisez au sein de votre entreprise une badgeuse, un système de vidéosurveillance ou un logiciel de contrôle des systèmes informatiques, attention : ces outils informatiques doivent faire l'objet de déclarations préalables auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Le 8 octobre, la Cour de cassation a ainsi annulé le licenciement d'une salariée qui avait utilisé sa messagerie à des fins personnelles, de façon excessive. Motif : les preuves retenues ont été considérées comme illégales car le système permettant de surveiller la messagerie électronique de cette salariée n'avait pas été déclaré à la Cnil.

STRATÉGIE

Les secteurs du transport et du fret

Après avoir retrouvé ses effectifs d'avant-crise, le secteur crée à nouveau des emplois. L'occasion pour chaque entreprise de renouveler aussi les profils recherchés.



646 384

salariés

dans le secteur.

Source : OPTL, 2013.

« Il faut se départir de l'image du chauffeur scotché à son volant et qui ne fait que de la route, déplore Véronique Gosselin, directrice des ressources humaines chez Mondial Relay. On n'est pas des gestionnaires de chauffeurs. Le métier, c'est aussi autre chose : il faut maîtriser les systèmes informatiques, les relations clients, ou encore se positionner sur les réseaux sociaux... Je ne cherche pas que des *roulants* car de nouveaux métiers ne cessent de se créer... »

Jean-André Lasserre confirme. « Rien que pour le transport routier, on a retrouvé depuis trois ans nos effectifs de 2008, avant la crise, et qui correspondaient à un niveau de croissance forte, souligne le directeur des études de l'AFT, l'Association pour le développement de la formation

professionnelle dans le transport. Depuis, le secteur progresse et ne détruit plus d'emplois. » « Il y a toujours, en France et à l'international, un volume important de flux de marchandises, ajoute Séverine Coussot, consultante spécialisée dans l'activité transport et logistique au cabinet de recrutement Hudson. On a toujours besoin de transporter par voie aérienne, maritime, ferroviaire et plus encore. »

Rajeunir et féminiser le secteur

Et chacun, à son niveau, confirme que le métier a changé. « Au moins 50 % des missions que l'on traite concernent des postes de commerciaux, poursuit Séverine Coussot. On recherche aussi des profils de managers opérationnels d'exploitation ou d'entrepôt. Vient ensuite la

supply chain avec des besoins en ingénieurs méthode et chefs de projet qui maîtrisent le *lean*, c'est-à-dire une gestion plus affinée de la production. Avec la concurrence accrue dans le secteur, la logistique s'inspire davantage de ces modèles. Au passage, évidemment, des compétences en informa-

tique et la maîtrise de langues étrangères sont un vrai plus. » Le cabinet recrute aisément des candidats à bac +3, voire +5 que les entreprises ne peuvent pas toujours promouvoir en interne. « Le marché de l'emploi repose pour l'essentiel sur les départs à la retraite, abonde Jean-André Lasserre. C'est l'occasion de rajeunir considérablement la pyramide des âges du secteur avec des profils plus en phase avec le marché. »

L'occasion, aussi, de féminiser le secteur : en 2014, le cabinet Hudson a ainsi « placé » 28 % de femmes en plus sur ces fonctions par rapport à 2013. Véronique Gosselin abonde volontiers en ce sens. « Pas parce que je suis une femme, sourit-elle. Mais parce que je sais d'expérience que la diversité nous rend plus compétitif et innovant grâce à l'échange des regards dans une équipe. » Si la DRH insiste sur les belles perspectives de carrière et de mobilité dans le groupe, elle reste aussi consciente de l'effort pédagogique qu'il reste à déployer. « J'ai encore rarement entendu une petite fille dire qu'elle a rêvé d'être responsable d'un centre d'exploitation, plaisante-t-elle. Mais cela peut changer un jour... »

■ DOSSIER RÉALISÉ PAR
CELINE CHAUDEAU

EN SAVOIR PLUS

À LIRE

- « Supply Chain Management : Achat, production logistique, transport, vente », de Rémy Le Moigne, Ed. Dunod, 2013, 304 pages. 33 €.

À CONSULTER

- Le rapport national de l'Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique sur le site : www.optl.fr.
- Les « Guides 2014 des filières transport logistique tourisme ; avant et après bac » : www.aft-iftin.com.
- Le site du Conseil national des transports (CNT) : www.cnt.fr. Pour consulter les offres d'emploi dans le transport et la logistique : www.jobtransport.com.

Ils RECRUTENT

■ La SNCF

prévoit environ 5 500 recrutements pour 2015 dont 700 cadres. Les deux tiers des postes sont à pourvoir dans les métiers techniques (maintenance, circulation, ingénierie) : www.em.pblsnf.com.

■ Mondial Relay

prévoit une centaine de postes pour 2015, essentiellement dans les métiers d'exploitation : www.mondialrelay.fr/te/paginez-nous.

■ Le groupe Carrefour

affiche actuellement 50 offres pour sa *supply chain* : <http://recrute.carrefour.fr>.

■ Air France

affiche 40 offres sur son site, pour l'essentiel dans l'entretien et la maintenance aéronautique : <http://airfrance.profiles.org>.

recrutent



(Getty Images/Cultura RF/Monty Rakusen.)

Les conducteurs restent très recherchés

Malgré l'apparition de nouveaux profils, ils restent la pierre angulaire de bien des entreprises. Et peuvent aussi prétendre à des montées en compétences. Michel Chalot est bien placé pour en parler. Président de l'Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique (OPTL), il est aussi transporteur et chef d'une entreprise de 75 salariés à Strasbourg (Bas-Rhin). « Le secteur a toujours des besoins dans l'opérationnel, c'est-à-dire chez les conducteurs et les prestataires logistiques, confie-t-il. Mais ceux-ci peuvent aussi prétendre à de belles carrières, à terme, plus sédentaires. » Si la formation initiale commence avec un simple permis de conduire, nombre de conducteurs peuvent monter en compétence. « On a aussi besoin de tuteurs et de moniteurs qui, dès lors, participent activement au management. Il y a souvent une vraie culture d'entreprise et des méthodes à transmettre et les sociétés ont de plus en plus besoin de ce management intermédiaire. »

Une population très volatile

Utile et nécessaire, surtout si l'on veut fidéliser ses salariés. « Nous recrutons constamment des conducteurs car c'est une population très volatile », témoigne Alain

Roubian, directeur commercial chez Autocars James à Genevilliers (Hauts-de-Seine). Il rappelle ainsi que la convention collective autorise deux semaines seulement de préavis. « C'est un secteur qui n'attire pas spontanément, qui est très chronophage, et qui souffre d'un gros turnover, poursuit-il. D'où une réflexion obligatoire sur les moyens de garder nos salariés. On peut financer des formations et proposer des passerelles. Les agents d'exploitation, par exemple, sont souvent d'anciens conducteurs. Ce sont des arguments pour fidéliser nos salariés et les former à de nouvelles capacités professionnelles. » Les parcours sont en effet variés. Michel Chalot cite ainsi l'exemple d'un de ses salariés passé d'un 15-tonnes à un poste de formateur. « Il a commencé dans la petite distribution, il a ensuite été promu vers un 26-tonnes, puis un 40-tonnes, avant de devenir instructeur puis formateur en entreprise. » Au final, certains candidats n'auraient rien à envier aux jeunes diplômés. « Un conducteur peut aussi évoluer vers des postes plus stratégiques comme la qualité et l'environnement. Avec une forte formation complémentaire, ils peuvent prétendre à passer vers l'exploitation en concurrence avec des candidats de niveau bac + 2 ou master. »

■ TÉMOINS

« Des métiers plus riches que la simple logistique »

Françoise TRAGIN,
responsable recrutement
à la SNCF

Réducteur, assurément. « On résume souvent la SNCF au métier de conducteur ou de contrôleur de train... » regrette Françoise Tragin. Mais la vérité est ailleurs. « Tous secteurs confondus, nous proposons environ 150 métiers », précise la responsable recrutement de la SNCF. Tous niveaux de qualification confondus également, « du CAP au bac + 5 ».

La SNCF prévoit ainsi de recruter 700 cadres l'an prochain, dont deux tiers d'ingénieurs. « On ne connaît pas encore suffisamment la richesse de nos métiers, notamment pour les ingénieurs », insiste Françoise Tragin. Pour capter ces candidats très prisés, le groupe multiplie ses efforts et développe son approche digitale. But affiché : combattre certaines idées reçues. « Ce sont des métiers beaucoup plus riches que de la simple logistique : on est sur



(DR.)

le marché de la mobilité avec la perspective d'enjeux immenses dans les vingt prochaines années. »

Un parcours professionnel au sein du groupe

Pour les séduire, le groupe valorise volontiers les carrières proposées. « On suppose que nos ingénieurs ont toute la connaissance technique et scientifique. On leur vend surtout un parcours professionnel. Ils seront d'abord recrutés

pour un métier technique. De main, ils seront peut-être responsables de *business unit* dans le fret. Mais après, ils pourront aussi être en charge d'une entité à Melbourne, en Australie, pour développer un de nos projets de tramways, ou ils reviendront occuper un poste à la direction générale. » Et si les profils sont moins pénuériques pour les conducteurs, le recrutement reste tout aussi exigeant. « L'entreprise travaille 7 jours sur 7, jour et nuit. C'est un métier riche qui comporte beaucoup de management, même à des faibles niveaux de qualification. » A charge alors, pour le groupe, d'identifier au plus tôt les candidats prometteurs. « On teste les capacités des candidats à travers une formation très sélective de dix-huit mois. On forme des conducteurs polyvalents qui peuvent transporter du fret comme des voyageurs dans un TGV. Dans le métier de conducteur, il y a aussi de la promotion et de la variété. »

Face aux besoins, recours aux certificats de qualification

Pour pallier le nombre insuffisant de formations, le secteur des transports et de la logistique a aussi créé des CQP, c'est-à-dire ses propres certificats de qualification professionnelle. Ces reconnaissances de capacité professionnelle, conçues sur mesure par les professions concernées, permettent aujourd'hui de combler cer-

tains postes en pénurie. Parmi les CQP récemment créés figurent ainsi une formation aux métiers du convoyage de fonds et de valeurs (6 500 postes à la clé), aux métiers d'opérateurs de traitement de valeurs, et à la gestion et la maintenance des installations bancaires automatisées. Plus étonnant, le dernier CQP lancé avec succès en

2013 est une formation au métier de « déclarant en douane », délaissée depuis l'ouverture des frontières au sein de l'Union européenne mais pourtant toujours nécessaire. Trois mille postes pour superviser les transports de marchandises transfrontalières seraient à pourvoir, notamment à la frontière avec la Suisse.

L'AVIS DE...



(DR.)

« Un secteur considéré à tort comme faiblement attractif »

Alain PERONI,
directeur associé
au cabinet
Jobtransport.com

◆ Comment se porte le marché de l'emploi dans le transport et la logistique ?

Il reprend des couleurs après avoir été durement touché par la crise. La Sernam a fait faillite en 2007 et Mory Ducros plus récemment. Mais les entreprises recrutent de nouveau en CDI et s'adaptent aux nouveaux modes de consommation. La conjoncture est plutôt encourageante depuis quelques mois, notamment grâce au boom de l'e-commerce, générateur de beaucoup d'emplois. Et globalement, les transports de marchandises et de voyageurs affichent une hausse régulière.

◆ Quels postes sont demandés ?

On rencontre des besoins à peu près partout dans le secteur. Pour le fret et le transport de marchandises, on

a besoin de préparateurs de commandes. Parmi les profils les moins qualifiés, on a toujours besoin de « pickers » pour aller chercher les marchandises commandées ou de chauffeurs. Mais on recrute aussi des cadres à bac + 5 qui vont permettre à toute la chaîne logistique de fonctionner. On a également des besoins en exploitants, c'est-à-dire ceux qui vont coordonner les transports. Et on a évidemment besoin de commerciaux pour aller chercher de nouveaux marchés.

◆ Quelles perspectives propose le secteur ?

Sur le papier, le secteur des transports est souvent considéré, à tort, comme faiblement attractif. Or, il y a de très belles carrières à réaliser. Les profils les moins qualifiés ont des perspectives de mobilité verticale. Un chauffeur qui a été repéré peut évoluer vers un poste plus sédentaire de formateur ou d'encadrement. Il peut même ensuite migrer vers d'autres terrains grâce aux passerelles qui existent entre les entreprises. Les ingénieurs, quant à eux, devront gérer une logistique complexe et stratégique au cœur de l'entreprise. Avec de tels enjeux, il n'est plus rare que ces profils intègrent rapidement un comité exécutif ou un comité de direction...